SELON OULD ABBÈS

Les pénuries de médicaments sont «parfois provoquées»

Les récurrentes pénuries de médicaments seraient «parfois provoquées», estime le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière qui «refuse que les malades soient pris en otage».

Abordant le sujet épineux du manque de médicaments, Djamel Ould Abbès affirme que «le problème du médicament est un dossier lourd que nous sommes en train de traiter graduellement».

Déclarant que les pénuries sont souvent «provoquées» et profitent à une certaine catégorie de gens, le ministre promet de régler le problème. Répondant aux préoccupations des associations de malades chroniques, le ministre n'a cessé de répéter : «Je n'accepte pas qu'on prenne en otage le malade.»

Selon lui, des opérateurs importent de la matière première et procèdent au façonnage en Algérie, à Saidal notamment, sans qu'il y ait aucun investissement. «Je ne céderai pas aux pressions ni au chantage», clame le ministre qui estime que les pénuries seraient liées à des perturbations dans la distribution. «560 distributeurs ! C'est un chiffre surréel», estime le ministre, en comparant avec les pays voisins, prenant l'exemple de la Tunisie qui compterait, selon lui, 40 distributeurs.

Djamel Ould Abbès affirme que les rencontres avec l'Unop et le Snapo l'ont éclairé sur la réalité de la situation et les conditions de distribution. «Ils m'ont donné des informations sur les ventes concomitantes», dira le ministre. Une enquête est actuellement en cours pour mettre fin à l'anarchie qui caractérise le secteur et faire respecter la réglementation. Le ministre, qui a rappelé que la somme de 1 640 000 000 d'euros est destinée au médicament, a déclaré : «J'ai signé les programmes d'importation, des sommes importantes ont été débloquées à cet effet.» Les importateurs, qui ne s'astreindront pas à ce programme seront pénalisés, selon ses propos.

Enfin, interrogé sur les augmentations de salaire dont ont bénéficie les médecins, le ministre affirme les avoir «doublé par conviction».

W. Z.

JEÛNE ET SANTÉ

Lancement d'une campagne de sensibilisation

Organisée en collaboration avec le ministère des Affaires religieuses et des Waqfs, une campagne de sensibilisation et d'information «jeûne et santé 2011» a été lancée hier par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Aussi, le ministre a annoncé la création prochaine d'un centre de recherche sur le jeûne et la santé du citoyen.

Cette campagne de sensibilisation s'adresse essentiellement aux personnes âgées, aux malades en soins ambulatoires, aux malades chroniques, aux femmes enceintes et celles allaitantes. A cet effet, une commission présidée par le Dr Mohamed Benredouane regroupera, entre autres, des représentants du ministère des Affaires religieuses, des spécialistes de la santé (diabétologues, gastro-entérologues, néphrologues…) et des associations de défense des droits des malades chroniques. Ainsi, grâce au travail conjugué des imams, des médecins et des associations, des informations et conseils seront donnés aux personnes vulnérables, dont le jeûne risque d'altérer la santé. Dans ce sens, le ministre a indiqué que le Ramadan coïncidant avec la période des fortes chaleurs, les journées de jeûne étant très longues (16 heures), les risques sur la santé des malades son grands.

Outre la déshydratation et l'anorexie causées par le jeûne chez certains sujets âgés, accentuées par les fortes chaleurs et aggravant les maladies chroniques, les risques d'AVC et les troubles digestifs sont les plus cités.

Le professeur Bousekkine, gastro-entérologue, estime que les modifications considérables de l'alimentation, les horaires d'alimentation, ainsi que la qualité des repas, souvent trop gras, conduisent au ralentissement et au dysfonctionnement digestifs.

Quelques conseils à suivre pour éviter les problèmes gastrologiques : réduire la quantité des aliments, fractionner les repas tout en évitant les graisses, et boire beaucoup d'eau entre la rupture du jeûne et le shour. Concernant la prise de médicaments durant le mois sacré, il serait conseillé, selon la direction de la prévention, de ne procéder à aucun changement thérapeutique sans l'avis du médecin traitant.

W. Z.

CHU MUSTAPHA-PACHA

Le centre UMC bientôt opérationnel

Le centre des urgences médicochirurgicales du CHU Mustapha-Pacha ouvrira ses portes dans une semaine, a affirmé le ministre de la Santé. Le ministre qui se félicite de ce projet, estime que le centre «est équipé en matériels et équipements médicaux». Il est fin prêt pour être opérationnel. D'après le ministre, c'est un centre pilote des UMC en Algérie. Une première à l'échelle africaine.

W. Z.

PENDANT LE MOIS SACRÉ

Les bureaux de poste ouverts jusqu'à 23h30

La direction générale d'Algérie Poste a réuni, hier, les receveurs des bureaux de poste des 48 wilayas. L'ordre du jour : mettre en place le nouveau dispositif du mois de Ramadan notamment concernant de nouvelles horaires d'ouverture. Selon le nouveau responsable d'Algérie Poste, l'entreprise a pris toutes ses dispositions pour parer à un éventuel problème de liquidités. Le problème de liquidités ne risque-t-il pas de refaire surface pendant le mois de Ramadan, période de forte affluence des abonnés vers les bureaux de poste ? Selon M. Mahloul, nouveau DG d'Algérie Poste, l'entreprise a pris toutes ses dispositions pour assurer à ses 13 millions d'abonnés un mois «sans inquiétude». Algérie Poste a déjà fait sa commande auprès de la Banque d'Algérie et s'engage donc à répondre aux besoins des citoyens. Cependant, la Banque d'Algérie sera-t-elle en mesure d'alimenter les bureaux de poste en liquidités suffisantes ? Cette dernière a décidé de mettre en circulation des billets de 2 000 DA justement dans le but de faire face à tout problème de pénurie. Un dispositif mis en place après le problème récurrent de manque de liquidités au niveau des bureaux de poste qui, a chaque fois, pénalise les millions de détenteurs des comptes CCP.

La direction générale d'Algérie Poste a regroupé, hier, les receveurs des bureaux de poste des 48 wilayas lors d'une journée de sensibilisation dans le but d'améliorer ses prestations. Les bureaux de poste vont se mettre à l'heure du Ramadan et seront ouverts, notamment dans les grandes villes, après le f'tour, soit de 21h30 jusqu'à 23h30.

Salima A.

RAMADAN

De la viande congelée pour réguler le marché

Dix mille tonnes de viande rouge surgelée seront mises sur le marché durant le mois de Ramadan. C'est ce qu'a annoncé le directeur général de la régulation et de l'organisation des activités au ministère du Commerce, hier, sur les ondes de la radio Chaîne III.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Encore une fois, le gouvernement recourt à la viande congelée pour couvrir la consommation des citoyens durant le mois de Ramadan.

Un programme d'importation de viande rouge, arrêté pour l'approvisionnement du marché durant ce mois, a été lancé le 15 juillet dernier. Il prévoit la mise sur le marché de 10 000 tonnes de viande rouge surgelée. «6 000 tonnes de viande bovine proviennent de l'importation et 4 000 tonnes de viande ovine locale», explique Abdelaziz Aït Abderrahmane, directeur général de la régulation et de l'organisation des activités au ministère du Commerce. Le programme prévoit également la distribution de 10 000 tonnes de viande blanche congelée de production nationale.

Précisant que la viande rouge provient de l'Inde où, dit-il, «les prix sont beaucoup plus compétitifs», il assure qu'il s'agit d'une «viande contrôlée et de très bonne qualité». La commercialisation de la marchandise sera assurée par SGP Proda.

S'agissant des produits subventionnés par l'Etat, l'invité de l'émission a affirmé que les stocks en produits de large consommation (produits d'épicerie et fruits et légumes) sont suffisamment disponibles et couvriront amplement la demande.

Il cite, ainsi, les légumes secs disponibles à plus de 238 000 tonnes face à une demande exprimée à 173 000 tonnes et les légumes frais dont l'offre est de 3,688 millions de tonnes face à une demande de 2,5 millions de tonnes.

A une question relative au contrôle des marchés, l'intervenant a reconnu que dans certains secteurs, tel celui des fruits et légumes, les prix sont libres. «Les prix des fruits et légumes ne sont pas réglementés, ils sont formés au marché. Tant l'offre est importante, les prix chutent aussi. Tant la demande accroît, les prix augmentent». Pour lui, la flambée des prix à l'approche du mois de Ramadan est provoquée par la consommation effrénée des citoyens. «Durant le mois de Ramadan, le consommateur s'affole et se rue sans modération sur tous les produits alimentaires», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le directeur général de la régulation et de l'organisation des activités au ministère du Commerce n'a pas caché que l'Algérie est tributaire de la flambée des prix aux cours mondiaux. «Durant les cinq premiers mois de l'année, la facture alimentaire a atteint 3,5 milliards de dollars soit une augmentation de 60% par rapport à la même période de l'année 2010», a-t-il souligné.

R. N.

TRANSFORMATION DE LA TOMATE INDUSTRIELLE

Mise en service d'une troisième unité d'un groupe Amor Benamor

Avec la mise en service hier de son unité de production de concentré de tomate à Boumaiza, daïra de Benazouz, dans la wilaya de Skikda, le groupe Amor Benamor enregistre un effort supplémentaire allant dans le sens de la couverture des besoins nationaux de ce produit.

Implantée sur une superficie de 36 500 m², cette nouvelle unité d'une capacité de production de 2 400 tonnes par jour de concentré de tomate peut atteindre dans une année quelque 5 000 tonnes/jour, selon les responsables du groupe.

Avec le démarrage de ce projet, près d'une centaine d'emplois directs et un millier d'indirects sont créés au profit exclusif des habitants de cette commune marquée par un chômage endémique.

L'unité de Benazouz vient s'ajouter aux deux autres appartenant au groupe, l'une à Bouatti Ahmed et l'autre à El Fdjoudj, wilaya de Guelma.

Avec ses trois unités, le groupe totalise une production de plus de 40 000 tonnes de concentré de tomate, soit 50% des besoins nationaux, estimés à 80 000 tonnes par an.

Pour arriver à ce résultat, il fallait transformer plus de 225 000 tonnes de tomates fraîches livrées par les agriculteurs conventionnés avec le groupe. Le travail de cueillette en période estivale d'autant que la vitesse de croisière coïncide, pour au moins une dizaine d'autres années, avec le mois sacré du Ramadan, ont incité les responsables du groupe à se tourner vers la mécanisation.

Ainsi, et pour la première fois en Algérie, il sera fait appel à une récolteuse de tomate dans les champs. Cette dernière d'une technologie avancée sera utilisée jeudi prochain dans la ferme Richi, nous révélera, Brahim Fouad Benamor.

Les agriculteurs conventionnés avec le groupe bénéficieront de soutien en plants, fertilisants et autres intrants, ainsi que du suivi de l'ensemble des étapes de la production par des techniciens du groupe. L'Etat, de son côté, fait également un effort pour arriver à l'autosatisfaction dans ce domaine par l'institution de primes à la production évaluées à 4 dinars par kilogramme de tomate fraîche. L'accroissement annuel des besoins en ce condiment nécessaire à la cuisine algérienne est estimé à environ 3%.

«Nous considérons que le soutien du gouvernement constitue une bonne initiative pour arriver à satisfaire la demande nationale et pourquoi pas exporter une fois celle-ci réalisée», a affirmé Brahim Fouad Benamor, le frère cadet du regretté Amor qui a fondé le groupe, une entreprise familiale, en 1984 dans la wilaya de Guelma.

Toujours à la recherche de l'amélioration et de la perfection de la filière tomate industrielle, le groupe Benamor a créé sa propre pépinière dans la wilaya de Guelma qui fournit les agriculteurs qui le demandent en plants sains et garantissant plus de trois kilogrammes de tomate fraîche par plan, selon M. Benamor.

Aujourd'hui, le groupe, outre les trois unités de transformation de tomate industrielle et de fruits, comprend une semoulerie d'une capacité de 700 tonnes par jour. Ses produits (concentré de tomate, semoule, confiture et compote) sont très demandés sur le marché national.

Il a même investi le marché international pour placer une production portant le label algérien.

A. Bouacha